

Balade spirituelle

dans les Pyrénées-Orientales

DE LA PLAINE AUX PLATEAUX DE CERDAGNE EN PASSANT PAR LE MASSIF DU CANIGOU, LES ÉDIFICES RELIGIEUX BÂTIS DÈS LA PÉRIODE WISIGOTHE DOMINENT VILLES ET VAL-LÉES, PAREILS À DES SENTINELLES. DU FAÎTE À LA CRYPTÉ, LEURS RICHESSES FORGENT L'IDENTITÉ CATALANE.

Textes **Guillaume Mollaret** | Photos **Christine Caville** (sauf mention)

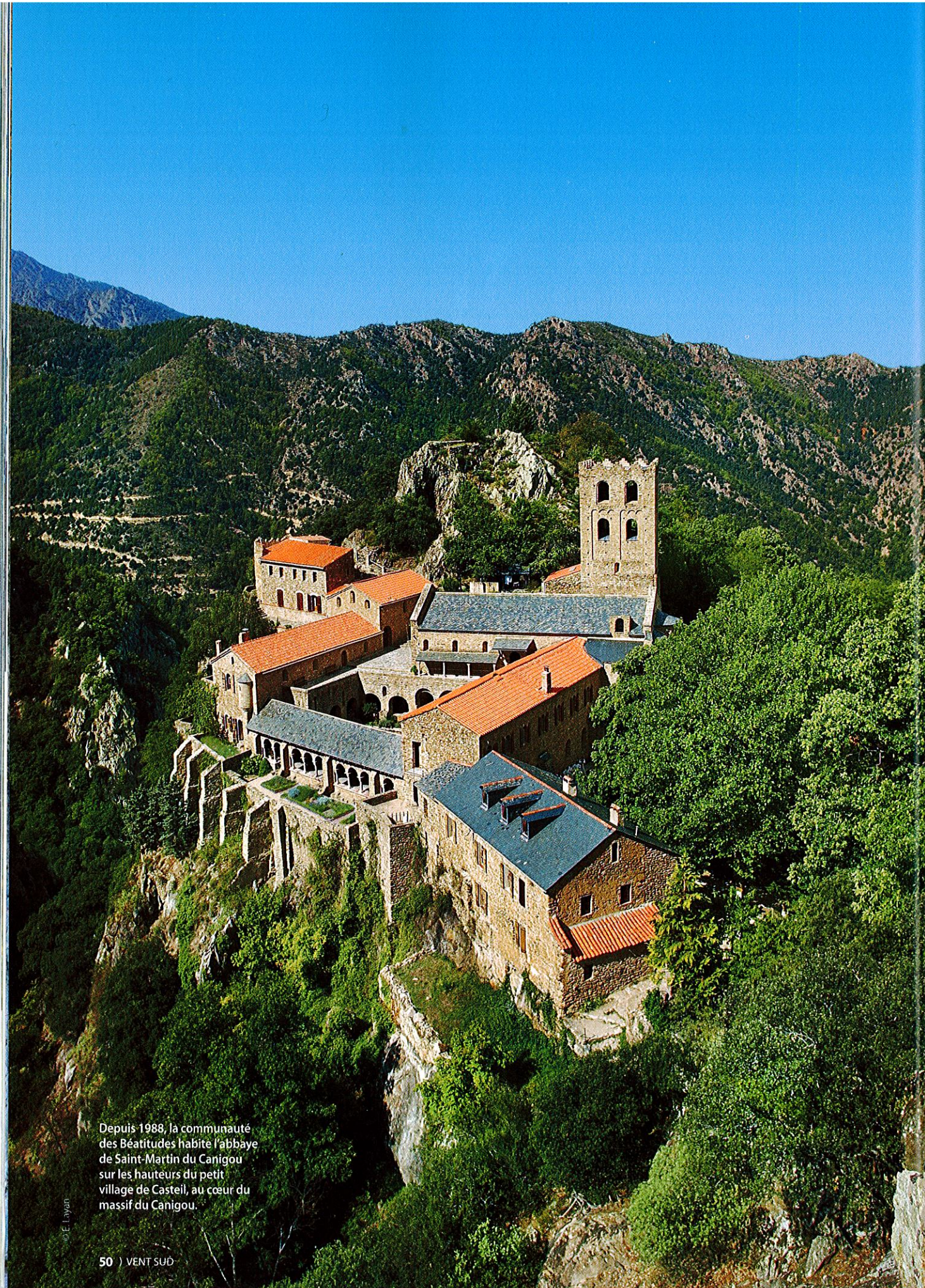
Quelle est donc cette montagne sur laquelle Noé posa son Arche ? Puisque la légende d'ici veut que le Mont Canigou fut créé du pouce de Dieu, sur quel plateau, dans quelle chiffonnade montagnaise, l'Arche fut-elle posée après la décade ? Aucun reliquaire de l'Abbaye de Saint-Martin de Canigou n'en renferme la réponse. Mystère et silence semblent arrimer l'édifice médiéval au piton rocheux qui le soutient. L'ouvrage est plus résistant que l'homme. En 1783, les cinq bénédictins occupant les lieux ont demandé leur sécularisation... Et il fallut attendre 1988 pour qu'une communauté, celle des Béatitudes, réinvestisse les lieux. « *Jamais plus de trente moines n'ont vécu ici* », avance Sœur Cécile Conrad. Cernée par les monts, l'Abbaye Saint-Martin de Canigou se laisse découvrir au prix d'une vivifiante ascension pédestre. Les colonnes de marbre rose charriées depuis Villefranche-de-Conflent sont elles aussi arrivées par ce chemin qu'on image en calvaire pour les bêtes et les hommes de l'An Mil, architectes des lieux. Aujourd'hui comme naguère, les

religieux cultivent calme et foi dans une nature baignée de clarté, où le clocher se dresse pareil à une sentinelle veillant sur Vernet-les-Bains.

DEUX MOINES ET UN JOYAU

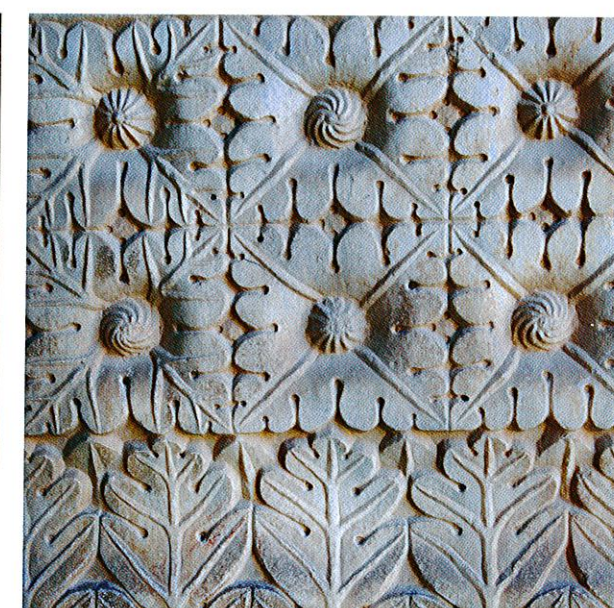
Plus en aval, à l'Abbaye Saint-Michel de Cuxa, ils ne sont plus que deux moines (les pères Marco et Rémy) à faire chanter les vieilles pierres lors de la messe dominicale. L'ensemble est grandiose. Malheureusement, le cloître de Saint-Michel de Cuxa n'est plus. Abandonné durant plus d'un siècle, il fut démembré et nombre de ses colonnes vendues. Trente-six de ces chapiteaux catalans habillent désormais le musée des cloîtres de New York, tandis que l'immense vasque de marbre rose qui campait en son centre fait aujourd'hui le bonheur des propriétaires d'une riche demeure de l'arrière-pays niçois... « *Nous avons bien essayé de la récupérer, mais les moyens nous manquent* », déplore le père Marco. Dépourvue de toit jusque dans les années 1950, l'abbaye doit notamment son salut à l'engagement du musicien Pablo Casals. >>

Bijoux de la sculpture sacrée, les colonnes du prieuré de Serrabona ont été épargnées par les spéculateurs.



Depuis 1988, la communauté des Béatitudes habite l'abbaye de Saint-Martin du Canigou sur les hauteurs du petit village de Castell, au cœur du massif du Canigou.

© E. Layan



Si le cloître de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa n'est plus, celui d'Elne (ci-dessus) a été conservé, comme en attestent les détails du chapiteau.

» Le violoncelliste y donna à l'époque un concert à ciel ouvert, où l'obole recueillie permit, selon le père Marco, de payer la toiture. Extraordinaire destin que celui des édifices religieux catalans... À **Saint-Genis des Fontaines** aussi le cloître avait été démonté. Ici, c'est à un antiquaire parisien que l'on doit ce démantèlement. Dans les années 1920, il avait acheté les trois-quarts du cloître pour les revendre au propriétaire du Château des Mesnuls, dans les Yvelines. Menant l'enquête pendant des années, les habitants du village emmenés par Louis Boulet ont retrouvé la trace de leur cloître. Il a depuis été réinstallé à sa place ! Au moins trois piliers manquent cependant à l'appel. Eux aussi se trouvent dans un musée américain, à Philadelphie.

À L'ABRI DES SPÉCULATEURS

Le cloître d'Elne, et les colonnes du Prieuré de Serrabona ont par chance été épargnés par les spéculateurs. Un miracle pour ces bijoux de la sculpture sacrée. « *Il y a encore quelques années, l'Hôtel Drouot a appelé la mairie pour savoir si nous étions intéressés par l'achat de piles de marbre issues du cloître qui étaient mises en vente... Elles étaient fausses ! Cet antiquaire était un véritable escroc, dénonce notre guide. C'est également lui a qui vendu le porche de Santa Maria del Vilar.* » **Santa Maria del Vilar...** Située à quelques kilomètres seulement de Saint-Génis, sur la route d'Arles-sur-Tech et de son abbaye, ce petit prieuré trouve ses racines dans l'ère wisigothe. Il est de fait une merveille d'art préroman. Aujourd'hui habité par une petite communauté orthodoxe venue de Roumanie, le prieuré fut abandonné à un usage agricole pendant près de 150 ans, jusqu'en 1942. Oublié par la suite, ce n'est qu'en 1993 que l'on s'intéressa à nouveau à l'édifice. L'eau avait pénétré par l'oculus. Vaches et chevaux qui furent ses occupants pendant de longues années n'avaient que faire de louer le divin enfant dans une église devenue étable... Aussi les fresques d'inspiration mozarabe, datant du XI^e siècle, ont perdu de leur superbe et seules subsistent quelques bribes de scènes tirées de l'Apocalypse. Le porche original, en marbre blanc de Céret, a pu être récupéré. Et c'est une carte postale datée de 1918, trouvée par hasard à Barcelone, qui permit de le reconstituer à l'identique dès 1993.

MAISON DE DIEU

Pour admirer des fresques mieux conservées, il faut se rendre à la **Chapelle Saint-Martin de Fenollar**, à Maureillas-les-Illas. Rien de l'extérieur ne distingue cette modeste maison de Dieu des autres constructions préromanes. Comme de coutume, l'ancien cimetière est accolé à la chapelle. Puisque l'édifice a été construit en léger contrebas, il faut descendre quelques marches avant de le pénétrer. Quelques secondes sont nécessaires à l'œil pour s'habituer à l'obscurité. Rapidement, le regard est cependant happé par un losange de couleur bleu à l'intérieur duquel est dessinée une représentation de la Vierge. À mesure que la vue s'approprie la pénombre, les contours

de l'apparition se font plus nets. Entourée de deux anges, Marie surplombe les Rois mages d'un côté et la scène de l'Annonce aux bergers de l'autre. On retrouve ici la même influence mozarabe que dans les autres lieux de cultes catalans de l'époque. Son éclat le distingue cependant de ses voisins. De retour vers la ville, la cathédrale **Saint Jean-Baptiste de Perpignan** s'impose en majesté majorquine. La hauteur de ses voûtes donne un vertige à tomber ! Il faut alors prendre du recul, faire un pas de côté et prendre le temps de contempler les volets d'orgues dessinés dans les ateliers d'Albrecht Dürer au XVI^e siècle. Dans la chapelle du Dévot-Christ fraîchement rénovée, le réalisme de la souffrance du crucifié provoque un haut le cœur. La retenue inspirée par le martyr a sans doute protégé son trésor. Demeurée oubliée pendant des siècles, une petite trappe sculptée dans son dos renfermait des reliques et les restes d'un parchemin. Ils ont survécu dans le secret des prières catalanes. ■



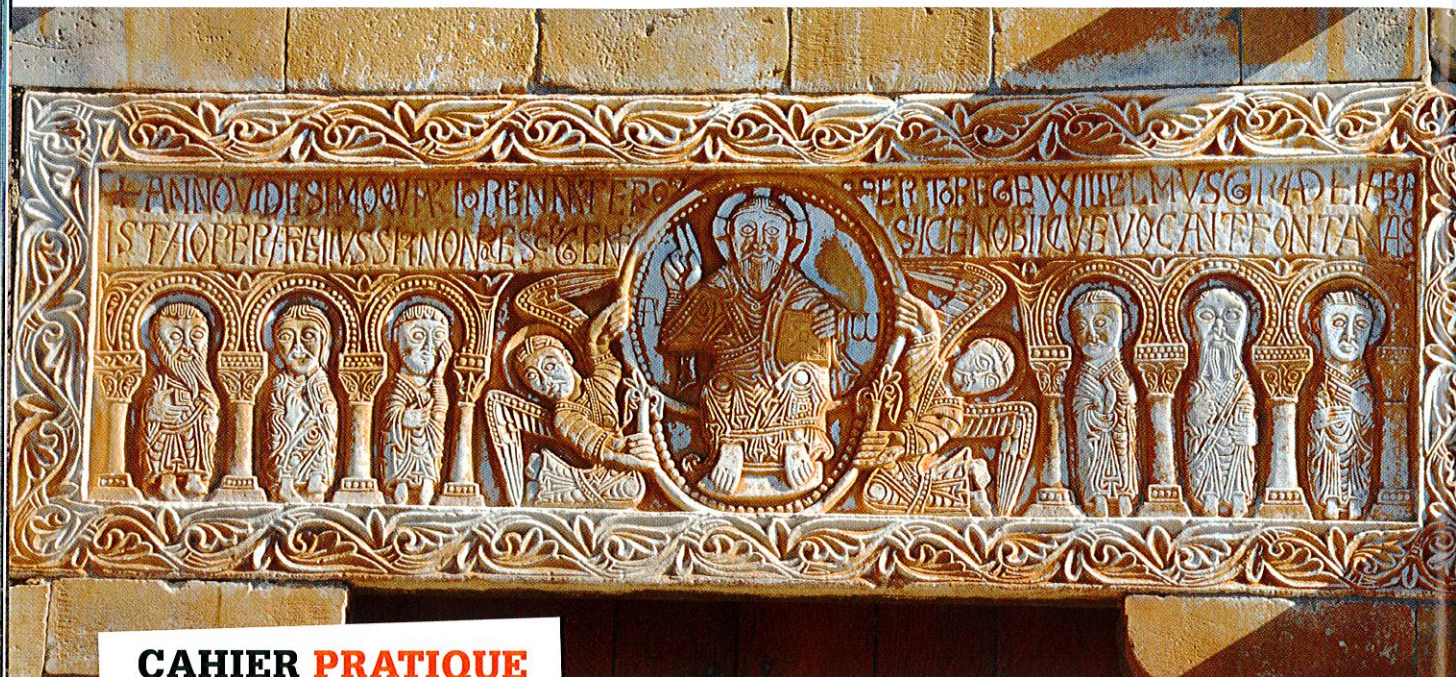
Orné de colonnes et de chapiteaux de marbre, le cloître du prieuré de Serrabona ouvre sur une nature isolée, propice à la méditation.

Situé sur les contreforts orientaux du massif du Canigou, dans le massif des Aspres, le prieuré de Serrabona reste d'accès difficile.





La tribune du prieuré de Serrabona
a été réalisée avec du marbre
rose provenant des carrières de
Bouleternere.



CAHIER PRATIQUE

À l'exception de l'Abbaye Saint-Martin du Canigou, les édifices sont accessibles en voiture. Beaucoup d'entre eux se trouvent sur les chemins, parfois secondaires, de Saint-Jacques de Compostelle.

Visiter la cathédrale de Perpignan, le cloître d'Elne.

Une association culturelle peut faire visiter la cathédrale. Renseignements à l'Office de tourisme perpignan : Place François Arago - Tél. : 04 68 66 30 30

Cloître d'Elne : Plateau des Garaffes - 66200 Elne
Tél. : 04 68 22 70 90 - www.ot-elne.fr

Dîner et nuit : Hôtel Cara Sol ou aux Remp'Art dans la ville haute. Tél. : 04 68 22 10 42
www.hotelcarasol.com - www.remparts.fr

Visiter le cloître de Saint-Génis des Fontaines (Tél. : 04 68 89 84 33), le prieuré Santa Maria del Vilar à Villelongue-dels-Monts, l'abbaye d'Arles sur Tech (Tél. : 04 68 83 90 66) et la chapelle Saint Martin de Fenollar à Maureillas-las-Illas (Tél. : 04 68 87 73 82).

Déjeuner au Boulou : Le Relais des Chartreuses 106, avenue d'en Carbouner - Tél. : 04 68 83 15 88

Nuit à Céret : Hôtel Le Mas Trilles (Châteaux & Hôtels Collection) - Pont de Reynes - Tél. : 04 68 87 38 37

Restaurant Al Catala : 15, avenue Georges Clémenceau
Tél. : 04 68 87 07 91

Visiter le Prieuré de Serrabona

(66130 - Boule D'amont - Tél. : 04 68 84 09 30),

Le retable de l'église de Prades,

l'abbaye Saint-Michel de Cuixa à Codalet (66500),

l'abbaye de Saint-Martin du Canigou à Casteil

(Tél. : 04 68 05 50 03), le prieuré de Marcevol à Arboussols

(Tél. : 04 68 05 75 27) ou l'ermitage Saint-Antoine de

Galamus à Saint-Paul-de-Fenouillet (Tél. : 04 68 59 24 45

<http://www.st-paul66.com>) ; ou l'ermitage de

Domanova à Rodes. Renseignement à l'Office de

Tourisme « Porta del Conflent » : Tél. : 04 68 05 76 47

Se restaurer.

Villefranche de Conflent :

La Senyera - 81, rue Saint Jean

Tél. : 04 68 96 17 65 - www.lasenyera.fr

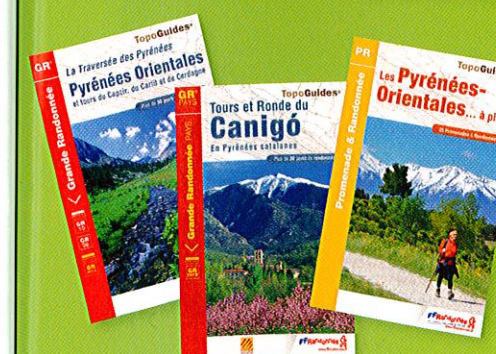
Pyrénées-Orientales

UNE DESTINATION

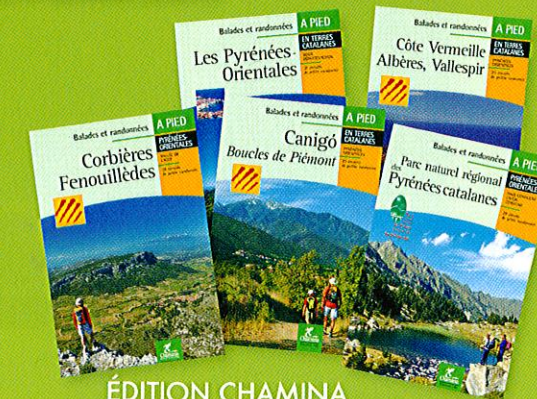
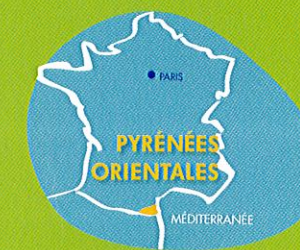
Sud de France



www.tourisme-pyreneesorientales.com



ÉDITION FRP



ÉDITION CHAMINA